CHERCHELL (TIPASA)

Les pannes de DAB se multiplient

Les guichets automatiques bancaires (GAB) ou distributeurs automatiques de billets (DAB) permettent aux clients d'effectuer une transaction bancaire en libre-service, de permettre des gains de temps considérables et enfin de contribuer au confort des citoyens.

Cependant, quelques citoyens de la ville de Cherchell viennent récemment de témoigner avec colère : «Nous sommes titulaires de cartes de transactions bancaires en libre-service auprès des distributeurs de billets de banque. Malheureusement, on est confronté à des aléas lors des tentatives de retraits d'argent liquide que ce soit sur guichets automatiques bancaires d'Algérie Poste ou sur guichets automatiques GAB d'une banque.»

Un fonctionnaire de l'APC nous dira à ce propos : «En ce mois sacré du Ramadhan, les dépenses des ménages sont importantes et cela se comprend ; d'ailleurs, c'est pour cela que des économies ont été consenties par ces familles en vue de faire face aux dépenses de circonstance.»

Cependant, la déception de certains citoyens titulaires de cartes magnétiques de banque est grande, certains nous affirment : «On veut utiliser l'argent qu'on a réservé pour ce mois et qu'on a mis de côté, mais qu'on ne peut utiliser sur des guichets automatiques bancaires.»

Pour preuve, mercredi et jeudi passés, il a été constaté que les machines installées au niveau des principales banques de Cherchell sont soit inopérantes, soit provisoirement hors service, soit non alimentées en billets de banque.

Ainsi, à Cherchell des guichets automatiques de banques (GAB), BNA, BADR, BDL et Cnep affichent «en panne» ou «à l'arrêt», notamment durant les week-ends ou les

Photo : DR

périodes de fête et de point et durant le Ramadhan.

A l'image de ces constats décevants, la situation technique de ces distributeurs de billets de banque est troublante du fait «qu'ils sont sujets, trop souvent, à des pannes contrariantes et inexpliquées pour les détenteurs de cartes magnétiques», nous avoue un fonctionnaire.

Le même phénomène est observé au sein de plusieurs bureaux de poste, à l'instar de celui d'une célèbre zone côtière où le préposé au guichet nous répond : «Nous sommes désolés, mais le lecteur de carte n'est pas fonctionnel, pour retirer votre argent, utilisez le chèque !» Plus loin, dans un des bureaux de poste de la région de Cherchell, on nous répond brutalement : «Pas d'internet !» «Il faut faire du nomadisme pour percevoir son argent», constate ce citoyen déçu.

Ainsi, plusieurs clients se sont déplacés vers les autres guichets automatiques bancaires jusqu'aux villes du littoral, à l'instar de Zeralda, Staouéli, Aïn Benian et même à Alger pour retirer leur argent. L'un de ces citoyens a exprimé haut et fort son mécontentement face à la mauvaise prestation de service de ces machines, pourtant achetées en devises fortes ou montées en Algérie au prix fort.

Pourtant, la Satim, la Société d'automatisation des transactions interbancaires, dispose d'une filiale de 16 banques algériennes, dont Algérie Poste, 7 banques publiques et 9 banques privées. Cette société est chargée, en théorie, de gérer le Réseau monétique interbancaire (RMI) et de sécuriser le système, notamment à travers la compensation interbancaire entre les GAB des agences bancaires.

Destinée à faire gagner du temps, la carte magnétique postale ou bancaire devient, dans les cas cités, une technologie que le chéquier supplante allègrement pour bénéficier de l'argent liquide au niveau du guichet en acceptant de se plier à l'éternelle chaîne auprès des guichets.

Ainsi, à travers ces aléas, le quotidien des citoyens se trouve affecté négativement par des pannes récurrentes, au grand désespoir des clients de cette technologie altérée du 2e siècle. A l'image de ces constats, où l'exemple de ces distributeurs de billets de banque est édifiant à Cherchell, du fait que ces guichets automatiques bancaires sont sujets, depuis un certain temps, à des pannes contrariantes, récurentes et inexpliquées pour les détenteurs de cartes magnétiques. «Nous avons signalé la panne, et on attend depuis plusieurs jours», nous répond un préposé d'une banque.

D'autres citoyens, en utilisant la carte magnétique, pensaient à tort échapper aux chaînes interminables devant les guichets, notamment durant les périodes de paiement des retraités et des fonctionnaires, et aussi pour échapper aux scènes de panique, de mouvements de foule et de bousculades qui ont prévalu dans certains bureaux de poste, lors du versement des pensions de retraite ou des salaires de fin de mois.

Houari Larbi

BÉJAÏA

La mobilisation s'amplifie chez les postiers

La mobilisation pour la levée de la suspension et l'arrêt des poursuites judiciaires à l'encontre du syndicaliste du SNAP, Younsi Amar, postier à Sidi-Aich, ne faiblit pas.

Lors d'un point de presse animé au siège du Cnapeste de Béjaïa, les représentants des syndicats autonomes de divers secteurs d'activités (Cnapeste, Unpef, Snap, Cla, Satef, SNTE, SNTFP) ont annoncé la tenue d'un rassemblement des délégués syndicaux, le mercredi 7 juin, devant la direction des postes de la wilaya de Béjaïa, suivi d'une marche vers le siège de la Wilaya pour «le silence» des pouvoirs publics devant les atteintes au libre exercice du droit syndical et «leur parti pris en faveur des employeurs et ce, au détriment de la réglementation en vigueur», s'indigne l'Intersyndicale de Béjaïa en citant notamment, le cas du syndicaliste SNAP de Sidi-Aich et ceux de la Sonelgaz.

«Malgré les actions et démarches entamées depuis plus de 20 jours pour la levée de suspension et des poursuites judiciaires à l'encontre du syndicaliste SNAP Younsi Amar, aucune décision n'a été prise pour le règlement du conflit. Pis encore, l'administration des postes continue dans sa logique de répression et d'arbitraire en procédant au gel des salaires des grévistes», s'indignent les représentants de l'Intersyndicale dans leur intervention.

Tout en dénonçant les pressions exercées sur les syndicalistes autonomes, Zenati Slimane, coordonnateur du Cnapeste a fait savoir, lors de la rencontre avec la presse, que l'Intersyndicale a introduit jeudi passé une demande d'audience auprès du wali de Béjaïa pour «alerter une fois de plus la première autorité de la wilaya afin d'assumer ses responsabilités devant cette grave situation».

L'Intersyndicale a lancé un appel à tous les postiers de la wilaya de Béjaïa pour «une solidarité active envers leur collègue du bureau de poste de Sidi-Aïch». A cet effet ,une campagne de sensibilisation et de mobilisation au niveau de toutes les postes de Béjaïa est annoncée les 4, 5 et 6 juin en cours, selon l'Intersyndicale qui a tenu à réitérer «sa solidarité agissante et son engagement à lutter contre toutes les atteintes au libre exercice du droit syndical». De son côté, le syndicat national autonome des postiers a aussi «appelé les postiers à se mobiliser et à resserrer les rangs pour mettre un terme à ces pratiques faites de menaces, d'intimidation et de harcèlement administratif».

A. Kersani

RELIZANE

Distribution de repas chauds aux usagers de la route à l'heure de l'iftar

Les services de la Sûreté ont initié, dans plusieurs communes de la wilaya, une distribution de repas chauds aux usagers de la route à l'heure de l'iftar, a-t-on appris, jeudi, des Directions de Sûreté de wilaya de Relizane.

L'initiative a été concrétisée à Relizane à proximité de la RN 4 et de l'autoroute Est-Ouest où 100 repas ont été servis vendredi aux automobilistes et aux personnes de passage, qui ont favorablement accueilli ce geste, selon la cellule de communication de la Sûreté de wilaya. Les éléments de la police ont saisi cette occasion pour sensibiliser les automobilistes aux moyens de prévenir les accidents de la circulation et à la nécessité de conduire sans stress à l'approche de l'iftar, a-t-on indiqué.

Les automobilistes, ayant fait de longues distances, ont été appelés à contrôler leurs véhicules et à prendre du repos. Ils ont également reçu des explications sur l'utilisation du numéro vert de la police pour avoir des informations et des orientations.

Les services de la Sûreté de wilaya de Relizane ont pris, à l'occasion du mois sacré du Ramadhan, un ensemble de mesures préventives selon un programme d'action complémentaire visant à assurer une couverture sécuritaire et une fluidité de la circulation routière.

Cette initiative pour un iftar collectif visant à réduire le nombre des accidents qui endeuillent les familles, notamment en ce mois de carême, de piété et de générosité, a été favorablement accueillie par les automobilistes qui ont été agréablement surpris de pouvoir rompre le jeûne avant de poursuivre tranquillement leur route.

Cette opération, lancée par la DGSN, sera organisée tous les jeudis et vendredis de ce mois de Ramadhan.

A. Rahmane

EMPLOI

Le tourisme, un métier qui évolue à Mostaganem

Le pessimisme n'a jamais été l'apanage de la direction de l'emploi dans la wilaya de Mostaganem. Et le bilan de l'année 2016 a dévoilé un résultat satisfaisant en matière d'emploi. Contre toute attente, le directeur de l'Agence de l'emploi souligne : «Nous sommes sur un véritable développement du tourisme, mais aussi de l'agriculture en matière de postes de travail quand on sait que Mostaganem recèle des potentialités énormes dans le domaine du tourisme mais aussi de l'agriculture». Et d'étayer son propos que son agence délivre des contrats de différents types CDI, CDD, DAIP et des contrats classiques.

Le directeur a profité de cette circonstance pour expliquer le nouveau système, celui du service on line à distance qui permet au demandeur d'emploi d'utiliser le site www.anem.dz pour déceler éventuellement une offre d'emploi sinon le système wassit est aussi attirant et donne d'excellents résultats.

L'agence ANEM collabore étroitement avec l'AWEM (agence de wilaya de l'emploi) ; une institution qui permet aux jeunes demandeurs d'emploi de rencontrer les employeurs avec des profils des diplômes recherchés par ces chefs d'entreprise d'ailleurs une grande affluence composée de jeunes en quête d'un travail a été constatée sur les lieux.

Pour pousser davantage les jeunes à s'intéresser et de faire confiance à ces deux agences, le wali de Mostaganem a donné des instructions pour la création de mini-zones d'activité au niveau de toutes les daïras pour juguler non seulement le chômage, mais aussi pour expliquer et conseiller les métiers qui évoluent dans la wilaya à savoir le tourisme et l'agriculture.

A. B.